

ressentait du mal qui me rongeait, et ma maigreur semblait augmenter de jour en jour.

« Il m'est impossible de me rappeler des remèdes que j'ai pris, ou de dire en quoi ils consistaient ; tout ce que je sais, c'est que pas un seul ne réussit à me procurer le moindre soulagement. Pendant bien longtemps je conservai l'espoir de guérir, mais en voyant que malgré tout les traitements que je suivais, je devenais de plus en plus souffrante, je tombai dans le plus profond découragement. Non seulement je ne pouvais me guérir, mais je ne pouvais même enrayer le mal. C'était donc inutile d'avoir recours à d'autres remèdes. Du moins tel était mon avis et celui de mes amis.

« Enfin, un jour que j'étais encore plus souffrante qu'à l'ordinaire, un homme entra chez moi et me remit un petit livre que je parcourus machinalement, car je supposais qu'il traitait d'un remède quelconque. Je me préparais à le fermer et à le mettre de côté lorsque mon attention fut attirée par une lettre écrite avec un air de grande sincérité, concernant la guérison inattendue d'une maladie réputée incurable, opérée toutefois par la Tisane américaine des Shakers, remède que vend un pharmacien de Lille, M. Oscar Fanyau.

« Comme la maladie en question était semblable à la mienne, je me procurai aussitôt un flacon de cette Tisane, dans l'espoir d'obtenir, si non ma guérison, du moins quelque soulagement à mes souffrances. En effet, dès les premières doses je ressentis une si grande amélioration que je ne doutai plus de mon prochain retour à la santé. Ma digestion se faisait bien et désormais la nourriture me profitait. Un sommeil réparateur me rendit les forces. En un mot je me sentais entièrement rajeunie. Depuis plus d'un an je n'ai cessé de bien me porter. Merci mille fois d'avoir eu l'idée de faire connaître en France l'existence de la Tisane américaine qui est si efficace dans les maladies où aucune autre préparation ne peut soulager et encore moins guérir. »

---